

Châteauvieux, le 24 septembre 1829, Royer-Collard à François Guizot

Auteurs : Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1814-1830, Restauration\), Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1829-09-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 12, AN : 163 MI 42 AP 166 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Royer-Collard, Pierre-Paul Royer, dit (1763-1845), Châteauvieux, le 24 septembre 1829, Royer-Collard à François Guizot, 1829-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7392>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChateauvieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024

12

1829

chateauroux 24 ju.

si j'arrive à Paris, mon cher ami, dans le temps d'un retour et
ne vous écris qu'un mot pour faire que j'ai reçu votre lettre.
je la penserai en vous lisant; tout cela doit être; je ne
rentrerai pas le matin d'aujourd'hui. Mais nous voilà également,
inévitablement, engagés à nouveau à l'œuvre la désorganisation
du pouvoir pour la liberté. C'est le triste effet des circonstances.

j'ai vu Vaboray; il n'y avait que le Montmorency, et
il m'a promis qu'on n'attendrait pas beaucoup plus. Je ne
changerais pas les propos de cette résidence pour la vie qu'on
m'aïe. Je suis heureux d'y gagner l'hiver; mais mes
seus rompus doivent se regrouper. Je sais, j'espère, Mardi
à Paris, et alors un peu moins bâclier. Vous verrez. Mes
respectueux hommages, dit Vanplast, à Voldene. Je suis mon cher
ami, tout à vous de l'autre PL